

TOTAL ECLIPSE OF THE HEART

Nom : Marie Culerrier

Genre : Femme

Né-e en : 1995

Adresse : 17 rue gabrielle Josserad Pantin

Téléphone : 0608282216

Email : marie.culerrier@gmail.com

Fiche Film

Titre : Total eclipse of the heart

Durée : 00:18:00

Genre : Fiction

Format : 4K, DV, Photo numérique, Super 8, Vidéo

Observations :

TOTAL ECLIPSE OF THE HEART

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes "Super-Lesbienne" - 2025 Deux chargées d'accueil d'un espace de coworking rêvent réalisations : d'échapper à la drague lourde des hommes qui y travaillent grâce au pouvoir de SUPER LESBIENNE. Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=-Fa6Pb67VGc&feature=youtu.be> "I <3 French révolte" - 2024 Saluer les touristes, en souriant et sous -2° , c'est l'emploi précaire du moment de Lola et Melissa . Entre deux bateaux, le temps d'une pause d'1 minute 55, elles laisseront brûler le feu de leur colère militante. Lien : https://www.youtube.com/watch?v=ecXxTbt_zMQ "Elle coule" - 2023 Lola, 13 ans, vit avec sa mère et son beau-père dont elle subit tantôt la légèreté solaire, tantôt la présence intrusive. Devant, et surtout derrière le regard aveugle de sa mère, elle-même prise entre les griffes de ce pervers beau-père. Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=U0LyACBrAWw>

SCÉNARIO

S1. INT. JOUR - SALLE DE BAIN

LILI, 25 ans, prend un bain. Ses cheveux bruns et bouclés, négligemment attachés en un chignon, trempent dans l'eau.

Elle lit, sur son téléphone, le résultat d'un quiz : "Quel plat êtes-vous ?". "Félicitations, vous êtes une raclette : dégoulinante de fromage, chaude et très généreuse, vous êtes le plat réconfortant par excellence ! Prochain quiz : quelle chaussette êtes-vous ?".

Lili (*à elle-même*)

Réconfortante.

Lili entend des pas venant de la cage d'escalier. Depuis la baignoire, elle se redresse pour voir le couloir, ANAÏS, 26 ans, le traverse. Elle est mince et grande, habillée tout en noir. Elle avance mécaniquement, la démarche lourde, les yeux rivés sur son téléphone.

Elle s'arrête un instant. Lili la regarde attentivement.

Lili

Tu viens me voir ?

Anaïs

(*Sans décrocher son regard du téléphone*)

J'arrive.

Anaïs part dans le couloir. On l'entend se laisser tomber sur un lit.

Lili attend et regarde son téléphone, sur son fond d'écran, une photo d'elle et Anaïs qui rient.

Lili (*parlant fort*)

Je t'attends ?

Pas de réponse, Lili reste immobile un moment puis s'immerge entièrement dans son bain
L'eau déborde.

S2. INT. NUIT - CHAMBRE

La décoration de la chambre est chargée, remplie de petits objets en céramique, des cœurs où il est écrit "Chambre du love", "Avez-vous suffisamment embrassé votre femme avant de partir?". Il y a un cadre "Lesbi gothique + Fem = Amour éternel" et une photo de Lili et Anaïs un peu plus jeunes ; Anaïs en noir, regard sombre, Lili en rose, grand sourire aux lèvres. Leur table de chevet sont très différentes ; l'une très encombrée, l'autre épurée.

Anaïs et Lili sont allongées dans le lit en pyjama. Sans se parler, elles regardent une série. Une scène intime passe à l'écran. Lili regarde Anaïs qui fuit son regard et fixe l'écran. La scène devient de plus en plus sensuelle. Anaïs se lève et se dirige vers la fenêtre.

Lili l'observe et décroche de la série dont les mots d'amour jurent avec ce qu'elle voit : Anaïs qui fume, l'œil triste et vide. Anaïs regarde au loin, sans remarquer le regard de Lili. Anaïs écrase sa cigarette fumée jusqu'au filtre. Elle revient dans le lit et se recroqueville contre Lili. Elle attrape une mèche de cheveux de Lili. Lili l'embrasse sur le front.

Anaïs

Bonne nuit, je t'aime.

Lili

Je t'aime.

La respiration d'Anaïs est de plus en plus lourde. Elle s'endort.

Lili prend un selfie, elle cadre le visage endormi d'Anaïs et fait une grimace. Le portable identifie le visage d'Anaïs et affiche une multitude d'autres photos d'elle. Lili les regarde.

Sur les premières photos, les plus récentes, Anaïs est souvent en pyjama dans l'appartement, elle traîne dans le canapé, dans le lit, elle dort ou elle mange devant une série. Lili fait défiler les photos, sur les plus anciennes, Anaïs est dehors, sur les quais, en terrasse ou dans des parcs pour prendre le soleil. Elle sourit souvent, semble heureuse.

En continuant de remonter dans les souvenirs, Lili voit une photo d'Anaïs en culotte qui fume à la fenêtre de dos. Puis, un selfie de Lili et Anaïs, dans le lit, s'embrassant, toutes nues.

C'est une série de photos prise en rafale, Lili les fait défiler, créant une impression de mouvement. Lili s'arrête sur une photo et zoome sur le regard intense et amoureux d'Anaïs.

Lili a l'air triste, elle regarde Anaïs dont le sommeil est agité. Sa tête pèse de plus en plus lourd sur la poitrine de Lili.

S3. EXT. FIN DE JOURNÉE - TERRASSE D'UN BAR

Lili est assise à la terrasse d'un bar entourée de INA, AMBRE, MARIANNE et ZOÉ. Elles ont environ toutes le même âge. Devant leur bière, elles parlent et rient bruyamment.

Ambre

Quoi? Mais une semaine c'est rien du tout Ina !

Ina

Pour moi c'est énorme ! D'habitude c'est tous les jours.

Zoé
What ?

Ina (*préoccupée*)
Je vous jure, j'étais tellement en panique, j'ai cherché sur internet comment relancer le désir.
Apparemment pour casser la routine il faut faire des surprises, genre acheter de la lingerie sexy etc..

Lili semble anxieuse.

Ambre (*moqueuse*)
N'importe quoi !

Ina
Mais si ! Y a une psy qui dit que c'est le manque qui crée le désir mais bon on se voit h24 avec Salma donc ça c'est mort.

Marianne
Mais c'est des conneries ça Ina ! C'est des conseils à l'ancienne.

Ambre
Une fois par jour c'est le tout début évidemment que ça reste pas comme ça tout le temps.
Lili, silencieuse, le regard anxieux, écrit à : *Anaïs <3 tu rentres vers quelle h?*

Zoé (*ironique*)
Heureusement, faut qu'on puisse faire autre chose aussi !

Ina
J'ai peur que ce soit la fin de la lune de miel... Toi, Lili, ça a duré combien de temps ?

Lili
J'en sais rien, ça veut dire rien dire la lune de miel !

Zoé
Bah si, c'est le quand t'es obsédée par l'autre, que tu veux la voir tout le temps, tu penses qu'à elle.

Ambre (*taquine*)
Lili ça fait quatre ans qu'elle est dans cet état là !

Les filles rigolent. Lili est agacée, elle consulte son téléphone, pas de réponse.

Ina

Mais arrêtez c'est sérieux, j'ai l'impression qu'elle m'aime plus, que la passion est finie.

Marianne

Ça veut rien dire, c'est pas parce que tu couches moins que tu aimes moins. Avec Laura tout va bien et c'est une fois par semaine max et y en a encore y a pleins de fois où c'est moins.

Lili, l'air de plus en plus préoccupée, elle consulte régulièrement son portable. Il vibre, elle se précipite : *Message maman*. Elle repose son téléphone sur la table.

Zoé

Moi pareil, je m'en fous, tant que c'est bien, même une fois par mois ça me va.

Ina (s'exclame)

Oh, l'angoisse !

Lili ne suit plus la conversation, son téléphone vibre, elle le consulte directement : *Anaïs <3 Suis rentrée, jss dead*. Elle répond immédiatement *Omg j'arrive*. Lili, nerveuse, se précipite pour ramasser ses affaires. Réponse : *Anaïs <3 : Stv mais 21h30 max je dors*. Il est 20h53.

S4. EXT. NUIT - RUE

Sur un vélo, Lili pédale de toutes ses forces dans une rue en côte. Lili regarde l'heure d'arrivée indiquée sur son GPS : *21h37*. Sa conduite est chaotique, elle grille des feux, se fait klaxonner. Elle vérifie sur son téléphone le statut Instagram d'Anaïs : hors ligne.

Dans ses écouteurs, la musique *Total eclipse of the heart* passe à fond. Elle en chantonne les paroles. Plus le rythme de la chanson s'emballe, plus il se propage dans l'espace sonore.

S5. INT. JOUR - CHAMBRE

Lili arrive à bout de souffle dans l'appartement sombre et silencieux. Dans la chambre, Anaïs dort. Lili la regarde, déçue. Elle reste figée un instant, puis, elle enlève son sac, son manteau, ses bottes bruyamment. Elle fait claquer les portes du placard. Elle regarde Anaïs, comme espérant son réveil, Anaïs dort.

Lili enlève son jean et se glisse dans le lit. Elle prend Anaïs dans ses bras, elle dort toujours.

S6. INT. JOUR - CHAMBRE/ SALON

Dans la chambre, une lumière douce se diffuse des interstices des volets. Dans un demi sommeil, Lili regarde l'oreiller vide d'Anaïs et la lumière sous la porte fermée de la chambre.

Elle s'enroule dans une couverture et part dans le salon. Avant de franchir la porte, Lili regarde Anaïs qui d'un air concentrée, écrit sur son ordinateur. Autour d'elle, la décoration est chaleureuse et colorée, remplie de cœurs en céramique "dramagouine", "A+ L = 4 ever".

Lili s'assoit sur le canapé à côté d'Anaïs, qui, imperturbable, reste fixée sur son ordinateur.

Anaïs
Déjà debout ?

Lili (*en bâillant*)
J'ai fait plein de cauchemars !

Anaïs attendrie, sourit. Elle prend Lili dans ses bras et lui fait un petit bisou.

Anaïs (*tendre*)
Jt'ai fait tes tartines.

Anaïs montre une assiette avec deux tartines posées sur la table. En face d'elle, un café noir. Anaïs retourne à ses mails. Lili croque dans une tartine et la tend à Anaïs.

Lili (*la bouche pleine*)
T'en veux ?

Anaïs
Non, c'est pour toi, vas-y.

Lili
T'as pas faim ?

Anaïs (*lointaine*)
Non pas trop

Lili
Toi aussi tu as fait des cauchemars, non ?

Anaïs
(*Tout en répondant à ses mails.*)

J'sais plus.

Lili
T'étais super agitée. T'as rêvé de quoi ?

Anaïs hausse les épaules. Lili marque une pause, comme pour réfréner une pulsion.

Lili

Et...pourquoi tu m'as pas attendue hier soir ?
Je me suis speedée pour te voir et quand je suis arrivée tu dormais.

Anaïs (froide)

J'étais épuisée Lili, mais je t'ai prévenue en plus !

Lili

Oui mais moi, même fatiguée, je t'aurais attendue. Comme d'hab...

Anaïs (sèche)

Mais ça c'est ton problème !

Lili

Ouais mais si je faisais pas ça, on se verrait jamais et déjà que tu me manques.

Anaïs (agacée)

Lili, on vit ensemble !

Lili (hésitante)

Mais même quand on est ensemble, tu me manques.

Anaïs (ironique)

Ah bah alors là, je sais plus quoi faire !

Lili (bafouille)

Mais je sais pas... c'est juste que, quand on est ensemble, c'est comme si t'étais pas vraiment là, ou juste par habitude. Parfois j'ai l'impression qu'on fait plus que cohabiter, qu'on est coloc.

Anaïs souffle. Elle reprend ses mails et ne regarde plus Lili.

Lili

Tu comprends ?

Anaïs (froide)

Oui oui, c'est toujours la même chose donc je commence à comprendre oui.

Lili

Et ?

Anaïs exaspérée s'énervé, ferme son ordi.

Anaïs (énervée)

Et rien Lili, je peux rien faire de plus, donc lâche-moi un peu !

Anaïs quitte le salon. Elle prend son ordinateur. Lili, sidérée, ne quitte pas le canapé. Anaïs se prépare, elle fait des allers-retours entre la chambre et la salle de bain, puis revient dans le salon prendre son chargeur. Ses gestes sont secs.

Lili (plaintive)

On peut finir de parler au moins ?

Anaïs (sèche)

Pour dire quoi Lili? Que c'est jamais bien ? Que c'est jamais assez ? T'inquiète j'ai capté. C'est bon je m'endormirai plus jamais avant toi !

Anaïs part en claquant la porte. Lili reste seule sur le canapé, l'air abattu.

S7. INT. JOUR - PISCINE

Lili est seule dans la cabine de surveillance d'une piscine municipale. Elle est derrière une caisse et des écrans. L'air angoissée, elle écrit un message à "Anaïs <3" : "Dsl pour ce matin". Elle le relit, actualise et regarde le statut de son message envoyé.

Elle clique sur l'historique de ses messages avec Anaïs. Toutes les photos qu'elles se sont envoyées s'affichent ; des petit déjeuner, des billets de train, des gifs d'animaux mignons, des selfies de Lili essayant des paires de lunettes, d'autres selfies de grimace d'elle ou d'Anaïs.

Une photo de Lili nue prise par Anaïs, en légende "la plus belle". Une notification s'affiche sur la photo "Anaïs <3 : Tqt". Lili a l'air déçue. L'écran se divise verticalement

Split screen vertical (à gauche, la conversation sms, à droite les photos qu'elle regarde.)

Lili écrit à Anaïs <3 : *Je voulais pas te faire de reproches ou te mettre la pression.*

La mention "message vu" s'affiche ainsi que trois petits points, indiquant qu'Anaïs écrit.

Les miniatures des photos défilent, Lili clique sur l'une d'elle, une vidéo :

Anaïs, filmée par Lili au lit, entre dans la chambre avec le petit déjeuner et des fleurs.

Les trois points disparaissent, puis reviennent. *Anaïs <3 : Pas grave*

Les miniatures de photos défilent à nouveau. Lili clique sur une vidéo :

Sur une plage ensoleillée, Lili se baigne, Anaïs zoom sur son visage, l'appelle "Ma petite sirène". Lili sort de l'eau topless et s'allonge mouillée sur Anaïs qui pousse un petit cri. Elles rient. Lili prend la caméra, filme leur visage, elles s'embrassent.

Lili tape : *Parfois, j'ai l'impression que (pause) que c'est plus comme avant quand on est toutes les deux et (pause), j'ai peur que (Lili supprime tout et reprend) J'ai juste envie qu'on passe du temps ensemble mais je m'y prends mal parfois, désolée...*

Lili filme leurs jambes nues, entrecroisées dans le lit. Elle dit "je veux voir jusqu'où on peut s'emmêler" et se colle autant qu'elle le peut, disant "Encore". Anaïs dit qu'elle a mal, elles rient. Anaïs retourne la caméra et embrasse Lili. Elles lâchent la caméra, elles sont hors champs. Elles continuent de rire et s'embrasser passionnément. La caméra coupe.

Anaïs <3 : Je comprends.

Lili : Tu fais quoi ce soir ?

Sur une vidéo, Lili et Anaïs sont dans une sorte de salle de fête à la décoration très kitch ; pétales de rose, ballons cœur, boule disco et banderole "Dia dos Namorados Porto 2020". Lili et Anaïs, visiblement ivres, se filment dans le miroir en face de leur table. Elles trinquent.

Anaïs <3 : J'ai un truc de boulot mais stuv je peux essayer de partir tôt et qu'on se croise?

Anaïs chante sur la scène du karaoké *Total Eclipse of the heart*. Elle a un fort accent français et manque un mot sur deux. Lili la filme et rigole. Elle zoom sur son visage

Lili : J'aimerais beaucoup. Et demain grasse mat du samedi et petit dej au lit ?

Anaïs <3 : Ça marche. Je sais pas si ce sera "comme avant" mais on peut essayer ;)

Fin du split screen, la vidéo se diffuse sur tout l'écran.

Anaïs chante intensément en regardant Lili dans les yeux. Elle lui adresse les mots.

Lili, dans sa cabine de piscine, est totalement absorbée par la vidéo. La vidéo du karaoké se propage sur les écrans des caméras de surveillance, la musique se diffuse dans les haut-parleurs. Lili chante elle aussi la chanson, de plus en plus fort, de plus en plus émue.

S8. EXT. JOUR - RUE/ BOUTIQUE SEXTOYS

Lili sort d'une boulangerie et passe devant une boutique de sextoys et lingerie. Elle s'arrête en lisant "Soldes : Dernières chances" sur la vitrine. Elle regarde un body noir en dentelle.

S.9. INT. NUIT - CHAMBRE

Lili, en body de dentelle, est allongée sur le lit. La chambre n'est éclairée que par des bougies presque fondues. Devant elle il y a deux gâteaux, dans une assiette en céramique écrit Lili + Anaïs = Amour éternel. Lili, visage fermé, lit sa conversation avec Anaïs.

20h - Lili : *On attend plus que toi !!* Accompagné d'un selfie d'elle avec les gâteaux.
20h47 - Anaïs <3 : *Trop hâte !*

21h - Lili : *En plus j'ai une surprise pour toi !*

21h30 - *Tu rentres vers quelle heure ?*

22h02 - Anaïs <3 : *C'est interminable, dès que je peux je m'échappe*

22h30 - Lili : *T'en es où ?*

23h43 - Anaïs <3 : *Je devrais réussir à pas trop tarder, dsl..*

23h44 - Lili *Super je t'attends !*

0h15 - Lili *Je t'attends ?*

00h43 : *Appel manqué de Lili.*

Lili souffle, l'air triste, elle va sur le profil instagram d'Anaïs. Elle regarde une story postée il y a deux heures. Dessus, un groupe de jeunes cool rient et parlent fort dans une galerie d'art chic. Seconde story, une story repostée : une photo d'un vernissage, il est écrit : meilleure équipe, #teamDA, accompagnée de la musique "*La nuit n'en finit plus*" de Petula Clark.

Lili regarde la story trois fois, zoom sur le visage d'Anaïs qui rigole.

La musique se diffuse en intra diégétique. Lili clique sur le profil instagram d'Anaïs.

SPLIT SCREEN VERTICAL (à gauche le profil instagram de Lili, à droite celui d'Anaïs)

Du côté d'Anaïs les tons sont sombres, il y a des photos de galeries d'arts, de performance, de vernissage. Du côté de Lili, les couleurs sont plus claires et douces. Il y a des photos de tasses en céramique, avec des cœurs et des fleurs peints à la main. Il y a des photos d'Anaïs.

Sur chaque profil, il y a une story à la une "Voyages", des deux côtés, les photos du même paysage défilent.

Sur les clichés de Lili, Anaïs est présente. Elle prend des photos à l'argentine, elle fume. Il y a des gros plans de son visage, de sa silhouette dans un rétroviseur, ou de leurs mains entrelacées. Il y a un selfie raté d'elles deux s'embrassant, mais aussi des détails tels que deux tickets pour des expos, deux tickets de bus, deux assiettes au restaurant.

Sur le profil d'Anaïs, il n'y a que des paysages. Beaucoup de photos à l'argentine soignées, bien cadrées, comme des cartes postales. Lorsqu'il y a des gros plans, ce sont des objets : un cendrier vintage, des lunettes de soleil posées sur une table... Lili n'apparaît jamais.

Lili regarde les photos défiler d'un air triste, elle vérifie, toujours pas de réponse d'Anaïs.

ELLIPSE

Lili dort en body dans la chambre plongée dans le noir.. Sur la table de chevet, les pâtisseries sont entamées. Lili est sortie de son profond sommeil par des bruits venant du couloir. Encore groggy de sommeil, elle tente de comprendre ce qui se passe. Elle peine à distinguer la silhouette d'Anaïs, assise sur le lit embrassant son épaule.

Anaïs

Bonsoir, ma petite beauté.

Lili (désorientée)

T'es ivre?

Anaïs
Un poco

Lili (*agacée*)
Je t'ai attendue...

Anaïs (*enjouée*)
Mais je suis là maintenant !! Je voulais trop te retrouver, mais, mes amis... Et puis y avait plus de métro après et j'arrivais pas à rentrer. Mais dès que j'ai pu, j'ai lâché mes potes et j'ai couru, couru... et me voilà !! J'avais haaate ! Hâte de retrouver ma beauté !

Lili, exaspérée, souffle et repousse Anaïs qui s'approche d'elle.
Anaïs l'embrasse sur la joue et tire la couette, découvrant le body de Lili.

Anaïs
S'adressant à la poitrine de Lili.
Oh là là mais qu'est-ce que c'est que ça?

Anaïs
Bonjour, vous !

Lili, gênée, tire le drap sur elle.

Anaïs
T'es belle, t'es tellement belle ! J'aimerais te le dire tout le temps, je te trouve tout le temps belle.

Lili écoute Anaïs en silence.

Anaïs
Ça me manque, de voir ton corps, de le toucher. C'est pas que je veux pas, c'est comme si je pouvais pas parfois.

Elle regarde intensément le visage d'Anaïs et le prend entre ses mains. Elles se regardent dans les yeux. Anaïs embrasse avec passion Lili qui garde les yeux ouverts. Anaïs enlève son t-shirt, elle est torse nue. Lili la regarde attentivement, elle a l'air émue.

Anaïs fait glisser les lanières du body de Lili ce qui révèle sa poitrine. Lili embrasse Anaïs. Anaïs continue d'embrasser Lili jusque dans la nuque. Elle monte à califourchon sur Lili. Lili embrasse le cou d'Anaïs, elle respire sa nuque, elle s'y reprend à plusieurs fois.

Lili (*déboussolée*)
Tu sens rien.

Lili regarde Anaïs qui la surplombe. Lili serre Anaïs contre elle. Elle le fait de plus en plus fort. Lili regarde Anaïs paniquée.

Lili
Je ne te sens plus.

Anaïs la regarde, l'embrasse. Lili serre Anaïs mais plus Lili s'agrippe, plus elle angoisse. Elle regarde Anaïs qui est toujours sur elle. Le corps d'Anaïs est maigre. Elle voit ses côtes, ses épaules creuses. Ces images lui apparaissent comme des morceaux de corps, par flashes.

Lili

Je ne te sens pas, je ne sens pas ton poids, je ne sens rien.

Anaïs ne semble pas l'entendre. Lili touche la peau du dos d'Anaïs, elle l'agrippe de plus en plus fort. Elle semble effrayée.

Lili (*paniquée*)

Je ne sens plus ta peau... Je ne sens plus rien.

Lili a le souffle court, elle est au bord des larmes. Elle repousse Anaïs contre le matelas. Anaïs tombe dans un mouvement sec. Anaïs, désorientée, regarde Lili.

Anaïs (*choquée*)

Mais ça va pas ?

Lili (*paniquée*)

Pardon, pardon...

Anaïs

Qu'est-ce qui te prend?

Lili

Rien, je sais pas. Je te sentais plus du tout, je te voyais, mais je sentais rien. Comme si tu étais partie mais ton corps était là, comme un fantôme.

Anaïs

Sérieux Lili...

Lili pleure.

Lili

Tu peux me prendre dans tes bras? S'il te plaît, prends-moi juste dans tes bras et serre-moi.

En silence, Anaïs s'exécute, Lili se blottit contre elle.

Lili garde les yeux grands ouverts dans le noir, sa respiration est saccadée. Elle sanglote.

S10. INT. JOUR - CHAMBRE/ SALON/ CUISINE

Dans la chambre, seule dans le lit, Lili émerge d'un profond sommeil. Elle entend Anaïs préparer le café. Lili se penche, attrape un pull qui traîne par terre. Elle voit son body au sol.

Lili va dans le salon. Anaïs est assise sur le canapé, dans un sweat informe. Elle boit un café, le regard fermé. La radio allumée en fond. Lili s'assoit à côté d'elle.

Lili
Ça va ?

Anaïs (*froide*)
Oui, et toi ?

Lili
Oui, oui.

Lili regarde plusieurs fois Anaïs qui fuit son regard.

Anaïs
Tu manges pas tes tartines ?

Lili
Si si.

Il y a sur la table deux tartines et un verre de jus d'orange. En silence, Lili en mange quelques bouchées. Anaïs regarde dans le vide, l'air prostré.
Lili se lève et débarasse. Dans la cuisine, elle jette ses tartines tout juste entamées.

S11. INT. JOUR - CHAMBRE/ SALON

Dans la chambre, Anaïs et Lili enlèvent les draps du lit encore défaits. Elles les posent par terre en un tas, dans lequel Anaïs jette aussi des vêtements qui traînent, dont le body de Lili, qui la regarde sans rien dire. Elles refont le lit avec des draps propres, qu'elles se passent en silence. L'ambiance est pesante. Pour remettre le drap housse sur la couette, Anaïs rentre toute entière dedans, elle disparaît entièrement dans cette forme blanche. L'image saisit Lili.

Anaïs
Tu me passes la couette ?

Lili sort de sa sidération et s'exécute. Chacune de leur côté du lit, elles secouent la couette, qui balaie la silhouette d'Anaïs. Lili la voit par intermittence. Anaïs part avec le tas de linge.

Anaïs
Je mets tout à 60° ?

Lili
Yes.

S12. INT. JOUR - SALON

Dans le salon, Lili installe le vidéoprojecteur. Le fond d'écran de son ordinateur se projette sur le mur devant lequel Anaïs fume. C'est une photo d'Anaïs et Lili s'embrassant avec un filtre cœur. L'image se superpose sur le visage défait d'Anaïs.

Anaïs ne voit rien. Elle se lève et ferme les volets. Elle s'allonge comme une enfant dans le canapé. Lili lance une série. Anaïs somnole rapidement. Lili réveillée la regarde.

S13. INT. JOUR - CHAMBRE

Dans la chambre lumineuse et calme, Lili est assise seule sur le lit.

Elle tape dans la barre recherche de ses messages avec Anaïs différents mots : désolée, dispute, reproches... Des centaines de messages s'affichent. Lili lit, l'air abattu, ses conversations dans lesquelles, Anaïs est froide et agressive et Lili plaintive, s'excuse et supplie Anaïs de la comprendre, de lui répondre, de la voir.

Dans la conversation avec sa mère, Lili cherche "Anaïs", de nombreux messages s'affichent. Lili y raconte les disputes et envoie les captures d'écran des messages durs d'Anaïs.

Lili ouvre son application de note et tape "souffrance". Des dizaines de notes s'affichent. Elle recherche frénétiquement d'autres mots : manque, frustrant, break, pleurs, triste. Elle découvre encore plus de notes, sur lesquelles, elle décrit sa souffrance, son désespoir.

La décoration de sa chambre lui apparaît par flash, les motifs se superposent et l'oppressent. Sans toquer, Anaïs ouvre la porte de la chambre fermée

Anaïs

Tu t'enfermes maintenant ?

Lili

J'ai pas fait gaffe. Tu dors plus ?

Anaïs

J'ai fait un coma, je suis encore plus dead.

Sans rien dire, Anaïs se change et enfle une tenue habillée. Comme si son regard était impudique, Lili détourne les yeux du corps nu d'Anaïs. Lili semble surprise de voir Anaïs se préparer pour sortir.

Lili (étonnée)

Tu vas où ?

Anaïs (*lointaine*)
À un pot de départ.

Lili
De qui ?

Anaïs
Anto, un alternant, tu connais pas !

Lili (*sûre d'elle*)
Je peux venir ?

Anaïs (*étonnée*)
Ba, tu vas te faire chier, tu connais personne...

Lili
Je te connais toi.

Anaïs
Ça t'intéresse maintenant ce genre de soirée ?

Lili (*hausse les épaules*)
Non, mais juste pour voir.

Anaïs
Pour voir quoi ?

Lili
Toi.

Anaïs regarde Lili, surprise de ce changement d'attitude. Lili a l'air déterminée.

S14. INT. NUIT - BAR

Dans un bar bondé, Lili est au milieu du groupe d'amis d'Anaïs. Ils ont environ le début de la trentaine, parlent fort et s'agitent. Tous, y compris Anaïs, sont habillés pareil. Ils ont un look d'artiste cool, tout en noir avec des piercings. Lili porte une robe blanche assez romantique. Crispée et silencieuse, elle est en retrait et observe le groupe. Anaïs, elle, est très à l'aise. Elle parle et rit fort.

Valérian
Je lui ai dit, mec si tu veux gérer toute ta vie des gens à 5k sur insta vas-y, continue avec tes artistes miteux, perso j'ai des ambitions, je veux exposer des noms, je suis plus junior !

Anaïs
Tellement !

Le groupe acquiesce avec engouement. Lili regarde attentivement Anaïs.
Un jeune homme ivre passe et bouscule une amie d'Anaïs qui renverse son verre sur Lili.

Élodie (*à Lili*)
Quel Connard ! Putain je t'ai trempé, désolée ma belle !
Tu bosses avec quelle team ? Je crois que je t'ai jamais vue ici.

Lili
Ah non non... Moi rien à voir je travaille pas avec vous.

Élodie
T'es dans quoi ?

Lili (*hésitante*)
Je surveille des piscines.

Élodie
Énorme. Et comment tu t'es retrouvée ici ?

Lili (*gênée*)
J'accompagne Anaïs.

Élodie
Ah trop marrant. Vous vous connaissez comment ?

Lili
C'est ma copine.

Élodie
Ah ouais ?? C'est ouf ! Ça fait longtemps ?

Lili
Un peu ouais... Quatre ans !

Élodie (*surprise*)
Ah ouais mais carrément longtemps même ! Quatre ans c'est stade big love là!

Lili hoche la tête. Émue, elle regarde Anaïs qui rit entourée de ses amies.
Anaïs rend à Lili son regard et lui fait un petit sourire gêné, comme à une inconnue.

Les images que Lili a vues ces derniers jours se superposent soudain au visage d'Anaïs. Elles apparaissent hachées, comme des flashes qui l'envahissent.

Lili semble envahie par une intense émotion, elle ne bouge plus. Malgré la forte et joyeuse musique qui passe, elle n'entend rien autour d'elle. Lili finit par se faufiler dans le bar mais elle peine à se déplacer tant il est bondé. Des hommes la bousculent et la tripotent au passage.

Lili voit des couples s'embrasser avec fougue. Ses flash se projettent sur eux, elle se voit embrasser Anaïs à leur place. Ces images se diffusent maintenant sur les écrans publicitaires du bar, avant d'envahir le lieu lui-même, ses murs et les visages des inconnus de la foule.

Les images passent à l'endroit puis à l'envers. Les lumières stroboscopiques du bar donnent à Lili le vertige, les bruits ambiants résonnent de plus en plus fort, devenant agressifs et oppressants. Tout est confus, tout se superpose à la réalité, Lili suffoque.

ELLIPSE

Lili, l'air triste, est dehors, devant le bar. Elle regarde sur son téléphone un trajet en métro. Sans qu'elle la voit, Anaïs s'approche d'elle et lui touche l'épaule. Lili sursaute

Anaïs

Tu fais quoi ?

Lili

J'y vais.

Anaïs

Tu veux pas m'attendre un peu ?

Lili

Non... Mais t'inquiète toi reste, t'es bien là.

Elles échangent un long regard. Anaïs, attentive, a l'air inquiète. Lili prend le visage d'Anaïs dans ses mains, elle la regarde avec intensité.

Anaïs

Tu cherches un truc ?

En fond, la musique *Total eclipse of the heart* se diffuse du bar.

Lili ne répond pas, ses yeux se gorgent d'eau. Lili prend Anaïs dans ses bras, elles se serrent de plus en plus fort. Lili embrasse Anaïs d'un baiser grave et long, leur visage se confondent.

Elles se lâchent. Lili est au bord des larmes, Anaïs est très émue. En silence, elles se regardent intensément un instant.

Lili s'en va. Enfin, elle est seule, tout est calme. Elle pleure en marchant dans la nuit noire.

La musique *Total eclipse of the heart* se diffuse dans tout l'espace sonore.

SYNOPSIS

Chez Lili, tout dégouline d'amour, sauf l'objet de tous ses désirs, sa copine, Anaïs. Anaïs est toujours lointaine, même lorsqu'elle est là. Alors, pour retrouver l'intimité qui lui manque tant, Lili tente tout. Jusqu'à tomber dans l'obsession des souvenirs digitaux du temps où sa passion amoureuse battait plus fort.

NOTE D'INTENTION

“Quand l'autre s'éteint, je m'épuise à l'atteindre”
Fragments d'un discours amoureux, Roland Barthes, 1977

Quand je tape le nom de mon ancienne copine dans mon téléphone, je suis envahie par une vague de notes, écrites et vocales, de messages, de textes, pour et sur elle. Autant de traces de l'envahissement mental que j'ai voulu explorer dans *Total eclipse of the heart*.

Je me suis longtemps demandé comment nous sauver de l'inéluctable rupture. Un jour, j'ai arrêté de chercher à comprendre et je suis partie.

C'est dans ce cheminement psychique que je veux accompagner Lili. Lors d'une semaine ordinaire, à force d'attendre en vain celle qu'elle aime, à force d'avoir tout essayé – même l'occupation psychique totale –, elle abdique. Elle change de regard, pour aller à la rencontre d'Anaïs telle qu'elle est et non plus telle qu'elle l'espère. Pour réaliser que d'Anaïs, elle n'aime plus que le souvenir.

Le regard est donc au cœur de ce récit. C'est pourquoi, j'ai choisi le médium qui, selon moi, lui donne toute la place, le cinéma. Lili a un œil constant sur celle qu'elle aime. C'est dans le regard de Lili que se trouvent toutes ces attentes – son amour et son désespoir –, et dans le regard d'Anaïs que Lili perçoit ce qu'elle ne lui dit pas. Pour la comprendre, pour la retrouver, elle fouille dans les anciennes vidéos ; son regard passé sur Anaïs. Pour réussir à partir, elle doit poser un œil neuf sur Anaïs. J'ai toute confiance dans le cinéma pour incarner ce regard omniprésent, je pense aux films qui préfèrent un regard à un dialogue, comme *Cold War* de Pawel Pawlikowski et à ceux dont le regard est le narrateur de l'histoire, comme *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma.

Pour ce qui est de mon regard, j'espère poser sur Lili et Anaïs un regard féminin et lesbien autant que possible. Je veux qu'elles soient toujours sujets et jamais objets.

Lili ne partage avec Anaïs plus que le quotidien. L'intimité, l'intensité et la passion qui lui manquent tant, elle les cherche frénétiquement dans son téléphone. Pour retrouver ces sensations perdues, elle tombe dans une quête numérique de ses souvenirs amoureux. Ces images magnifiées du couple parfait, dont les anecdotes sont racontées aux dîners, dont la mythologie est connue de toutes et tous. Comme si ces souvenirs pouvaient transcender le quotidien, lui infuser un peu de sa passion. Comme si, en s'y accrochant, Lili allait les vivre de nouveau. Mais ces souvenirs figés, ne vont révéler à Lili, par un cruel contraste, que la fadeur de son quotidien.

Bien qu'ils ne puissent sauver ce couple, les souvenirs sont une partie importante du film. Ils doivent alors avoir une couleur et une texture particulière. Tournés soit avec un ancien caméscope numérique, soit en mini DV, soit en super 8, l'image devra porter en elle-même une forme de nostalgie. Ce sentiment que je ressens moi aussi quand je me plonge des heures durant dans mes souvenirs, notamment ceux de mon enfance, filmés avec ces mêmes caméras. J'ai une forme d'obsession pour ces traces du passé, dont, comme Lili, je garde tout. Comme elle, mes placards sont remplis de carnets, de tickets, de petits mots. Mon téléphone et mon ordinateur débordent de vidéos, d'images du quotidien, anodines et banales. Elles sont prises à la volée et deviennent des années plus tard, le témoin sacré d'un temps révolu.

Pour Lili, elles sont si obsédantes car elles sont le garant, qu'un jour Anaïs l'aimait de tout son cœur, qu'un jour, elles étaient heureuses.

Lili est enfermée dans cette attente d'une intensité amoureuse qui ne revient pas. Elle passe beaucoup de temps à espérer Anaïs dans leur appartement, comme figée dans ce symbole d'un couple heureux. Même lorsqu'elle en sort, Anaïs ne quitte pas ses pensées. Même entourée, Lili reste seule, elle est angoissée dans des lieux joyeux, mutiques dans des espaces bruyants. Elle ne peut rien investir d'autre qu'Anaïs, ni ses amies, ni son travail.

Cette captivité psychique, je cherche à l'incarner autant que possible. Enfermé dans le point de vue de Lili, ni la caméra, ni le spectateur ne quittera jamais ses sensations, jusqu'à matérialiser ses fantasmes. Lorsque ses souvenirs prennent toute la place, le psychisme de Lili distord le réel autant que le film. Les textos envahissent l'écran en split-screen, les souvenirs se projettent en surimpression sur le décor, les visages, et le quotidien. Le son des vidéos, la musique, les rires et baisers deviennent extra-diégétiques et occupent tout l'espace sonore.

C'est cette expression sensible des sensations psychiques que j'ai toujours cherchée dans le réalisme magique. À travers lui, je tente d'exprimer visuellement des émotions ambiguës telles que l'envahissement, la souffrance ou l'angoisse. Ces émotions insidieuses qui s'infiltrant sans que je puisse les penser, j'arrive à les exprimer dans l'écriture et la réalisation. Je retrouve cela dans le cinéma de Cuarón ou dans *Les Ailes du désir* de Wim Wenders. Récemment, j'ai été sensible au travail de Ming Wong, dans son oeuvre « Next Year / L'Année Prochaine / 明年 ». Par un jeu de montage et de surimpression, il projette sa femme dans le film *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais, qui questionne lui-même la part de fantasme dans l'amour.

Lorsqu'il ne sera pas déformé, le réel sera au cœur d'une mise en scène naturaliste qui trouve sa poésie dans le quotidien et ses détails, qui suit la lenteur de l'habitude, comme dans les films de Jim Jarmusch. Je veux que la caméra soit dirigée par les émotions des personnages, qu'elle en soit proche par un cadre sensoriel, intime. Je pense notamment à Cassavetes dans *Une femme sous influence*. La mise en scène semble n'être là que pour comprendre et capter cette actrice qui incarne plus qu'elle ne joue. J'aime l'importance et la liberté accordées à l'instant, à l'improvisation, aux accidents et aux débordements.

Enfin, la mise en scène révèle un troisième personnage : l'appartement. Il est, comme le téléphone, un véritable mausolée d'un amour qui s'estompe. Il porte au mur toutes les preuves qu'un couple amoureux y vit. Lili le remplit de couleurs, de matière et de cœurs dégoulinants comme si elle cherchait à combler les creux, les absences, les silences d'Anaïs. Lili finit par y être étouffée, comme si elle s'était enfermée dans son propre piège, comme si son amour débordant finissait par l'engloutir.

Bien que le film évoque un amour qui se délite, il n'est pas qu'un drame. Car Lili, toujours en décalage avec le réel contre lequel elle lutte, est un personnage *Camp* et burlesque. Son obstination, son excentricité et sa maladresse insufflent du comique au drame, de la fantaisie au désespoir.

Pour finir, je préciserai que le choix d'un couple de femmes n'est pas anodin. Pourtant, le lesbianisme n'est pas le thème du film. Il est, comme il est dans ma vie, une toile de fond. J'ai envie de représenter un couple de femmes, loin des clichés, montrer la banalité de leur quotidien dont ne sont exclus ni la dureté, ni la souffrance, ni la tendresse et l'amour.

FICHE TECHNIQUE

Durée estimative du film 18 minutes

Support de tournage Partie principale/”temps réel” : Numérique, 4K, Couleur
Image d’archives : Caméscope numérique, Mini DV, Super 8, photo argentique, capture vidéo

Les souvenirs doivent avoir un aspect found footage, renforçant la nostalgie. Je pense donc à tourner ces images avec ces anciennes caméras, dont je dispose. Je pense notamment au Super 8 pour la scène du karaoké, pour renforcer son impact et le décalage avec l’image numérique de Lili dans le présent chantant elle aussi la chanson.

Sur les profils Instagram, les photos des vacances sont pour certaines prises à l’argentique.

Des captures d’écran vidéo du téléphone de Lili devront être réalisées pour les moments où Lili le fouille.

Support de projection DCP ou Fichier Numérique

Nombre de jours de tournage 8 jours

Déplacements et décors Paris ou région parisienne.

Les extérieurs

Que ce soit le bar bondé de la scène de fin du film, la terrasse où Lili rejoint ses amies, ou la rue où elle pédale, ces lieux doivent être animés, remplis de jeunes parlant et riant fort. L’effervescence de la nuit parisienne, de sa joie, m’a inspirée car je l’ai pensée en contradiction avec la détresse de Lili. J’aimerais donc tourner dans ces lieux.

Pour la scène à vélo, je pensais à la rue de Belleville et à ses alentours pour les bars.

Les intérieurs

La majeure partie du film se déroule dans l’appartement de Lili et Anaïs. Il n’a pas d’autres caractéristiques propres que sa décoration surchargée. Il serait donc possible de tourner partout en France. Toutefois, rester à Paris ou en région parisienne permettrait de faciliter les déplacements et de réduire les dépenses de défraiement.

MARIE CULERRIER

06082822216

✉ marie.culierrier@gmail.com

📍 17 rue Gabrielle Josserand
93500 Pantin

FILMS - RÉALISATRICE

● SUPER LESBIENNE

Court métrage - Nikon 2025

Deux chargées d'accueil d'un espace de coworking rêvent d'échapper à la drague lourde des hommes qui y travaillent grâce au pouvoir de SUPER LESBIENNE.

[Lien de visionnage](#)

● I <3 FRENCH REVOLT

Court métrage - Nikon 2024

Saluer les touristes, en souriant et sous -2° , c'est l'emploi précaire du moment de Lola et Melissa . Entre deux bateaux, le temps d'une pause d'1 minute 55, elles laisseront brûler le feu de leur colère militante.

[Lien de visionnage](#)

● ELLE COULE

Court métrage de fin d'études ESRA 2022

Lola, 13 ans, vit avec sa mère et son beau-père dont elle subit tantôt la légèreté solaire, tantôt la présence intrusive. Devant, et surtout derrière le regard aveugle de sa mère, elle-même prise entre les griffes de ce pervers beau-père.

[Lien de visionnage](#)

● SUR MOI

Court métrage - 48h ESRA 2020

Une jeune fille se prépare pour aller en date, mais son surmoi persécuteur s'invitera à la journée.

● JUSTE UNE AMIE

Court métrage de 1er année ESRA 2019

Un huis clos sensoriel dans l'intimité d'une relation toxique et ambiguë entre deux amies d'enfance : Lou et émilie

[Lien de visionnage](#)

FORMATION

● 2018 -2021

ESRA PARIS

Option Réalisation

● 2016 -2018

ISFEC

Master en Action Éducative
Internationale Interculturelle

● 2013 -2016

ICP

Licence en Droit & Sciences
Politiques

FESTIVALS

- 2023/2024 **Festival Des Images Aux Mots** - Chargée de festival
- 2023 **Festival Gindou Cinéma** - Régisseuse générale
- 2022 **MPM Premium** - Assistante festivals et acquisitions - Stage
- 2021 **La Vingt-Cinquième Heure** - Assistante distribution - Stage

LANGUES

- Anglais (courant)
- Espagnol (courant) - Erasmus en Espagne

FILMS - SCRIPTE

● 2024 - **DEBOUT !** Nikon, réalisé par Lisa Billuart-Monet

● 2024 - **Golden Lovers** clip, artiste, Le Tits

● 2023 - **C'est pourquoi je rayonne** Production Ad Noctem

● 2022 - **Siraba le 115 et moi** Production Raise Up Films

INTÉRÊTS

- Écriture - Atelier d'écriture "Les mots vivants" | Proses, poèmes, scène slam
- Improvisation - Troupe "LUDI"

ICONOGRAPHIE PERSONNELLE



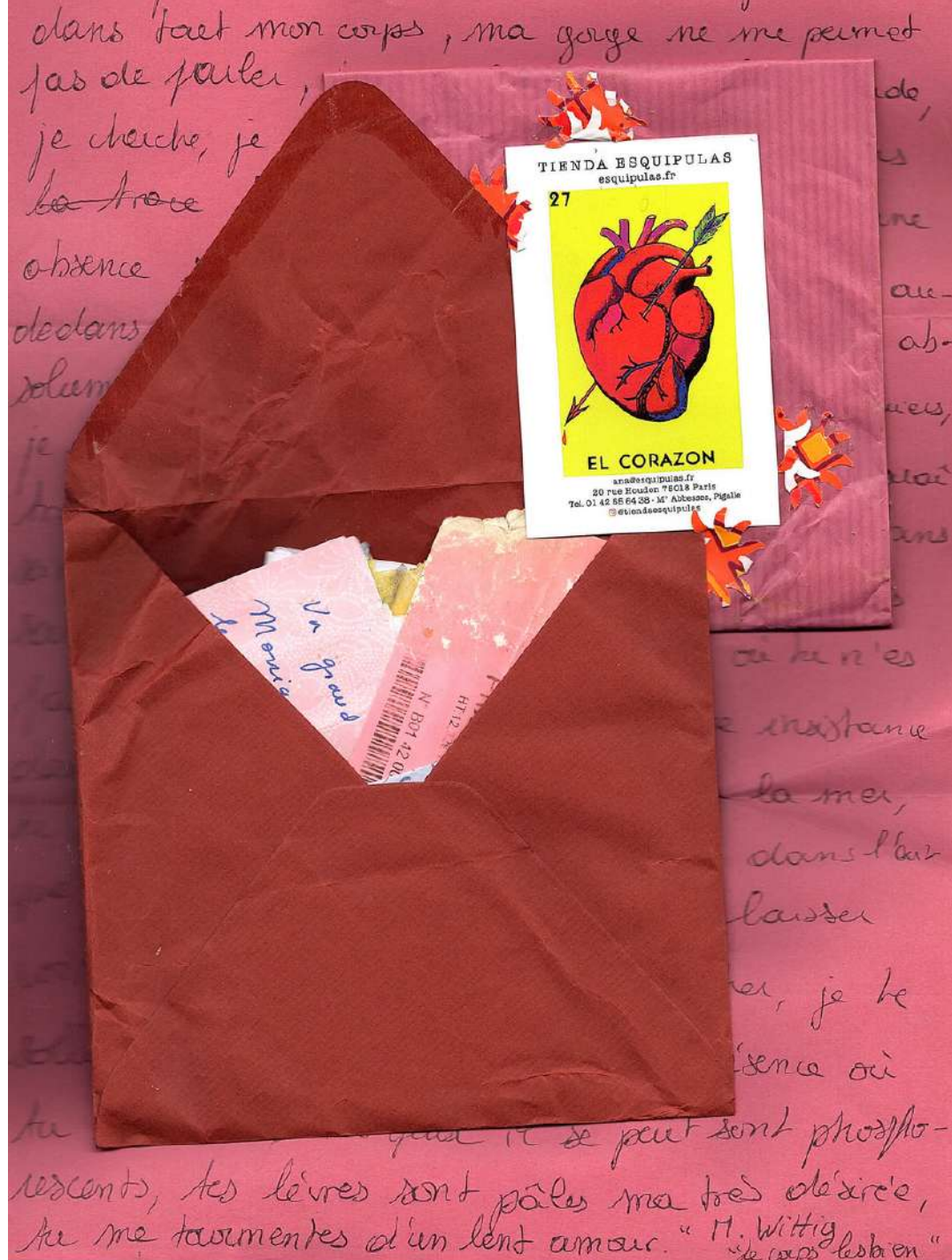
Lili espère, celle qui, inlassablement, se dérobe.



À force d'attendre Anaïs sans l'atteindre,

Lili plonge dans ses souvenirs amoureux.

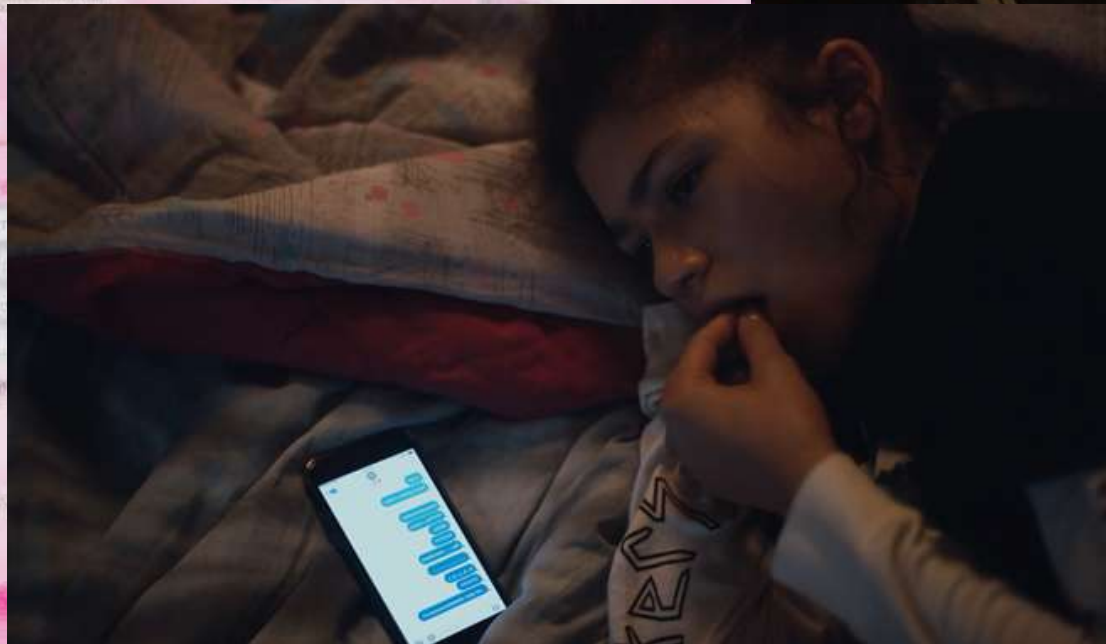
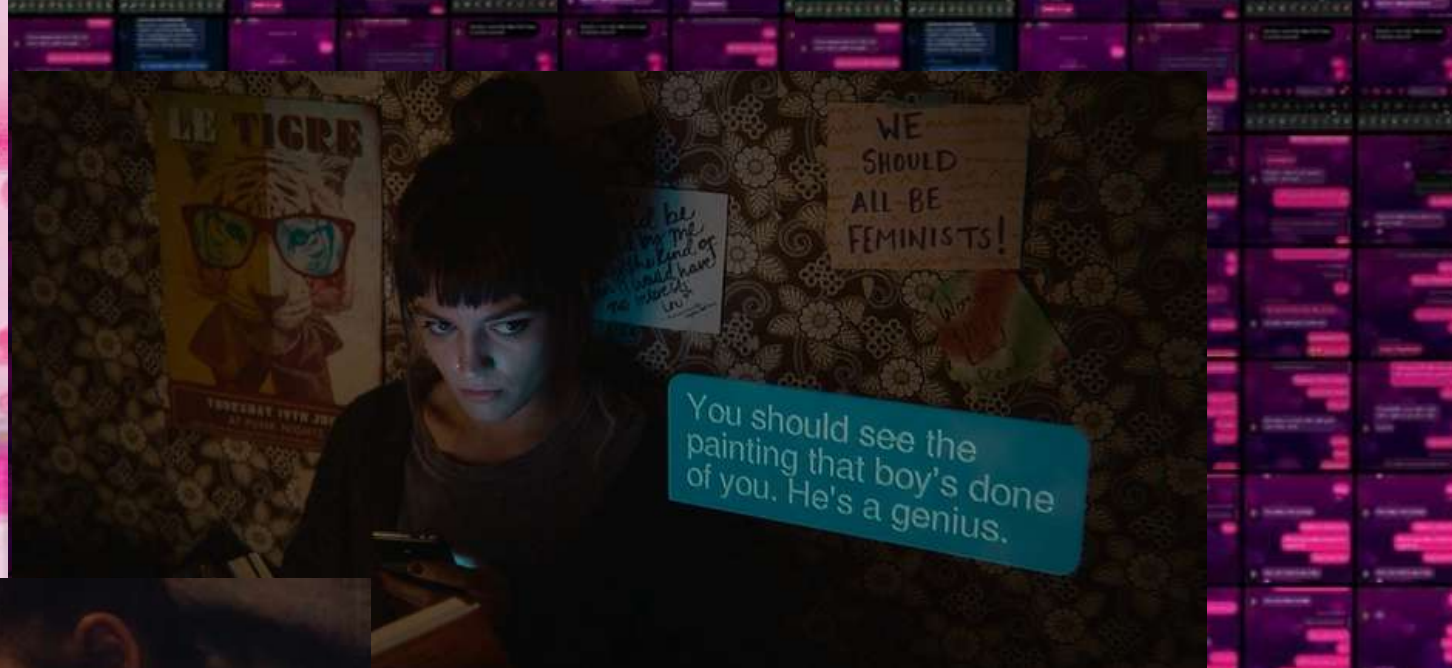




Plus sa frustration amoureuse grandit, plus elle cherche frénétiquement ces archives,



ces traces d'un amour qui s'étiole, qu'elle conserve religieusement.



Lili bascule dans l'obsession de ses souvenirs numériques.



Jusqu'à ce qu'ils brisent la frontière entre fantasme et réalité.



Ils envahissent le réel, Lili s'y perd.



Mais les souvenirs ne peuvent, ni transcender le quotidien,

ni sauver Lili de sa solitude.



Elle doit alors affronter l'inéluctable au revoir



NOTE D'INTENTION DU PROJET MUSICAL

Dans *Total eclipse of the heart*, comme le titre l'indique, le son de manière générale, et plus spécifiquement la musique, a une importance fondamentale.

La musique de Bonnie Tyler est celle qui m'a inspiré le film. J'ai eu l'idée du scénario en imaginant une jeune femme la chanter, dans un karaoké bondé, à celle qu'elle aime. Pour moi c'était une scène de rupture. La personne qui chante était au début joyeuse et festive, puis, la musique, comme sa détresse amoureuse, l'envahissait. Les paroles d'amour devenant des auevoirs.

Cette scène a changé, elle n'est plus telle quelle dans le scénario, mais cette fonction versatile d'une même chanson, pouvant à la fois exprimer la joie et la détresse, est restée.

En effet, la musique *Total eclipse of the heart*, est le seul élément qui lie réellement les deux temps du film ; les souvenirs et le réel. Elle est à la fois dans le passé, la musique d'amour qu'Anaïs chante à Lili, et dans le présent, la musique de leur rupture. Elle accompagne le couple dans toutes ces étapes. Son sens se transforme lorsque leur relation change, passant d'une chanson d'amour à une chanson d'adieu.

Dans le scénario, on trouve aussi la musique *La nuit n'en finit plus* de Petula Clark. Elle accompagne un moment de solitude et d'attente de Lili.

J'imagine bien qu'obtenir les droits de ces chansons est une mission délicate. C'est pourquoi, j'aimerais beaucoup travailler sur la création d'un ou deux titres originaux pour les remplacer. J'ai laissé ces musiques dans le film comme une indication de la direction musicale que j'aimerais emprunter. Elles sont à l'image de Lili, de son côté too much, *Camp*, et kitch. Ces chanteuses expriment leur désespoir amoureux comme Lili n'ose pas le faire. Ce dépouillement, ce cri du cœur, c'est ce que Lili dirait si elle le pouvait.

Ces chansons viennent toujours du réel, d'une story, d'une vidéo, puis, à mesure que l'émotion qu'elles procurent envahit Lili, elles envahissent l'espace sonore, en extra-diégétique. Quand Lili bascule dans ses fantasmes et qu'ils se projettent sur le réel, ils le font aussi au son.

La musique est donc là pour être une extension de Lili, de sa souffrance, de ses délires. Ils sont le reflet de ce qu'elle ressent, de son univers psychique. Ce rôle est important, il permet un rapport sensoriel aux émotions de Lili et j'aimerais donc que la musique existe tout au long du film.

Je pense comme référence au film *À plein temps* d'Éric Gravel. La musique d'Irène Dresel est toujours présente, comme une nappe qui rythme la nervosité et la course effrénée de l'héroïne. La musique porte l'urgence et la tension du film, elle n'est jamais en force, elle accompagne et emphase.

Je souhaiterais dans le film, notamment dans la dernière séquence, un traitement similaire de la bande sonore. En effet, dans le bar, la musique et les bruits ont leur importance. Une musique commerciale et joyeuse est diffusée, les gens rient, pourtant Lili est mal dans ce lieu, elle est seule avec son angoisse amoureuse. Le brouhaha du lieu est fort, il empêche de penser

et crée de la confusion dans un moment très important pour Lili : celui de la désillusion, de la prise de conscience. Lorsqu'elle veut quitter le bar, les flashes de ses souvenirs lui reviennent. Ce bruit de fond l'empêche et l'envahit. Enfin, dehors, elle retrouve le calme et le silence.

J'aimerais travailler la musique du bar pour accentuer ce mal-être, ce décalage et ce vertige. J'aimerais aussi utiliser les bruits organiques du lieu (bruits de verres, conversation, frottement des vêtements etc.) comme des nappes de cette musique et jouer avec leur intensité.

Lorsque l'angoisse de Lili monte, le point de vue sonore est celui de Lili. Elle n'entend plus les bruits du lieu. Tous les sons parasites devront alors baisser, mais nous pourrions jouer sur le maintien de quelques sons présents dans ces nappes. Ils pourraient aussi être distordus, ralentis, travaillés pour coller au rythme de la panique de Lili.

Ce point de vue sonore émotionnel, on le retrouve tout le long du film. Lili est particulièrement sensible aux bruits d'Anaïs, elle reconnaît ses pas dans la cage d'escalier, même de loin elle l'entend s'avachir dans le lit. Quand elle pense à elle, qu'elle lui écrit, alors qu'elle est au café avec ses amies, elle n'entend plus rien autour d'elle. Lorsqu'elles tentent de faire l'amour, les sons seront là aussi travaillés, les respirations, les frottements seront stylisés et participeront à la narration, au ressenti de l'angoisse de Lili.

Tous ces éléments organiques ne sont pas de la création musicale à part entière, mais j'aimerais qu'ils soient traités comme tels, afin que le son participe à une mise en scène sensible des émotions.

J'ai toujours donné une place importante au son et à la musique dans mes films et j'ai toujours pensé mes récits autour d'elle. J'aime le travail avec un ou une compositeur.trice, ce dialogue, cet échange artistique nourrit le film et m'ouvre toujours à de nouveaux univers. Obtenir une aide pour cela serait une réelle chance pour le film.